

**Extrait d'une lettre de Musa Asoglu, responsable et port-parole du bureau d'information du DHKC, emprisonné à Bruges, au Secours Rouge (19 mai 2006)**

(...)

Je suis heureux qu'il y ait encore des gens pour défendre les prisonniers politiques. Pas seulement pour moi ou les autres condamnés dans notre affaire. Il s'agit du système même.

On dit que la guerre froide est terminée... Oui, la guerre froide est terminée mais c'est parce qu'un des belligérants est évincé. Cette guerre a atteint aujourd'hui un nouveau stade: le « vainqueur » de la guerre froide mène aujourd'hui une guerre unilatérale contre le monde entier. L'isolement et la censure en sont la base tactique.

Cette politique, ils la mènent contre les pays qui désobéissent et contre les peuples qui résistent à leur politique destructrice. Pour arriver à leurs fins, ils sont obligés de désarmer les peuples, désarmer les classes opprimées de leurs organisations et de leurs idéaux. Les « vainqueurs » mènent la guerre sur trois fronts. Comme moyens, ils utilisent la guerre, les sanctions, les occupations, comme en Irak et à Cuba ; les listes noires, les lois anti-terreur contre les organisations ; l'isolement dans les prisons pour les individus et les révolutionnaires emprisonnés qui jouent un rôle important contre la politique destructrice du « vainqueur ».

Les prisonniers politiques ne représentent sans doute pas un grand danger en tant que personnes, mais leur volonté et leur idéal pour le futur peuvent être un exemple pour les peuples et les classes opprimés. Voilà pourquoi ils essaient de réprimer dans les prisons l'esprit de révolte contre les injustices. Voilà pourquoi ils veulent, même au prix des droits démocratiques et des libertés, conduire la politique des listes noires et des « lois anti-terroristes » et détruire les organisations révolutionnaires. Et finalement, quand il n'y aura plus d'idéal ni d'organisations, « le vainqueur » pourra triompher. C'est pour cela que nous disons qu'il ne s'agit pas que de nous.

Le mot terreur est devenu la plus grande démagogie au service de ce « triomphe ». Regardez tout ce qu'ils nomment terreur : la résistance en Irak et Palestine. Cuban 5, Marco Cammenisch, les camarades d'Irlande et du Pays Basque, les prisonniers dans « l'État » d'Israël, en Turquie, aux États-Unis, au Népal, en Amérique Latine (Pérou, Chili, etc.) sont tous des terroristes et doivent être isolés et censurés.

(...)

**Musa Asoglu,**  
Penitentiair Complex Brugge  
Legeweg 200  
8200 Sint Andries/Brugge